

Les porteurs de journaux du dépôt de presse d'Homécourt en 1912

**

Avant la Grande Guerre, les habitants de la vallée de l'Orne disposent journallement des nouvelles nationales et internationales grâce à la presse parisienne. S'il est difficile d'évaluer l'audience de celle-ci dans les cités ouvrières de Jœuf et Homécourt, les cartes postales et cartes photos présentant les éventaires des marchands de journaux fournissent tout de même quelques indications. Au début de la décennie 1910, il apparaît que "*Le Petit Journal*" (dépôt central chez Aimé Lhote, 45 rue de Franchepré à Jœuf) et "*Le Petit Parisien*" (dépôt chez Rosart, 20 rue de Franchepré, et surtout au Café de l'Usine, 9 bis Avenue de la République à Homécourt) réussissent la plus forte pénétration.

Ces deux quotidiens sont vendus 5 centimes comme d'autres titres moins bien implantés : "*Le Matin*", "*Le Journal*", "*Le Petit Journal*", "*L'Éclair de Paris*" ou "*L'Écho de Paris*". D'autres coûtent 10 centimes ("*L'Aurore*") ou même 15 centimes ("*Le Figaro*") et ne figurent pas dans les vitrines de ces dépositaires locaux.

Pour être complet, il faut également citer la presse quotidienne régionale bien représentée par "*L'Est Républicain*", "*Le Petit Journal*", "*L'Éclair de l'Est*" et "*L'Impartial de l'Est*", sans oublier la presse hebdomadaire plus locale, apanage de "*L'Écho de Briey*" imprimé par Louis Corbaz, rue des Foires à Briey, et "*L'Écho de Lorraine*", qui sort des presses de l'Imprimerie Métallurgique gérée par Victor Champomier, 84 rue de Franchepré à Jœuf.

Réalisés le dimanche 31 mars 1912, exceptionnels et rares, deux clichés évoquent l'activité du dépôt de presse établi dans l'immeuble du Café de l'Usine à Homécourt (juste en face du portail Sud de l'usine).



Équipe des porteurs de journaux dirigée par Paul Durand posant devant la vitrine du dépôt de presse établi au 9 bis Avenue de la République à Homécourt.

Lors du recensement de fin avril 1911, le négoce est géré par Charles Normand, originaire de Mesnil-Saint-Nicaise (Somme) avec son épouse née Joséphine Dumont (Achères, Seine-et-Oise). Il semble que Paul Durand, placé au centre, et son épouse aient succédé au couple Normand.

*Souvenir de Jœuf le 31-3-12
Paul*



L'équipe Durand, chien y compris, attablée à la terrasse du Café de l'usine tenu par François et Louise Marchionati, que l'on aperçoit dans l'embrasure de la porte du débit de boissons. Comme la plupart de leurs collègues, les cafetiers logent des pensionnaires, ouvriers célibataires italiens, reconnaissables à leurs larges chapeaux comme les clients installés à gauche de la terrasse.

Pour nous projeter un peu mieux dans cette ambiance de la Belle Époque, nous avons voulu retrouver les nouvelles distribuées par Paul Durand et ses porteurs de journaux dans la semaine qui précède et le jour du cliché... Un fait divers fait précisément la une de l'actualité : après le braquage de l'agence de la Société Générale, rue Ordener à la fin décembre 1911, la bande à Bonnot récidive le 25 mars 1912. Après avoir volé une automobile à Montgeron et dans la foulée, braquent la succursale de la Société Générale à Chantilly. L'affaire passionne la France entière et la presse couvre abondamment la cavale des bandits et leur traque par les Brigades du Tigre.



SP. 1000 — P. 1000
 Abonnements: Paris, 100 francs par an; Province, 110 francs; Etranger, 120 francs.
 Le plus fort tirage des journaux du monde entier 5 millions

Le Petit Parisien

Le plus fort tirage des journaux du monde entier 5 millions

30 Mars 1912

EDITION DE PARIS
Le bouillon est-il un poison?
 Le bouillon est-il un poison? C'est la question que se posent les hygiénistes de tous les pays. On a vu, en effet, dans ces dernières années, de nombreuses personnes mourir subitement après avoir mangé ou bu du bouillon. Ces décès ont été attribués à la présence de microbes dans le liquide. On a donc cherché à établir si le bouillon est réellement un poison, et si oui, dans quelles circonstances. Les recherches ont montré que le bouillon peut être contaminé par des microbes, mais que cela n'arrive pas souvent. Il faut donc être prudent en le consommant, et surtout ne pas le laisser exposé à l'air pendant longtemps.

LA BANDE DES "CHAUFFEURS"
M. le juge Gilbert ouvre l'instruction pour "association de malfaiteurs"
 La police avait reçu une indication sérieuse relativement aux bandits. M. le juge Gilbert a ouvert l'instruction pour association de malfaiteurs. Les faits sont les suivants: un chauffeur a été arrêté en possession d'un portefeuille contenant de l'argent. On a découvert qu'il appartenait à une bande de malfaiteurs qui se livre à des vols et à des cambriolages. Les recherches se poursuivent pour identifier les autres membres de la bande.

UNE LOI NECESSAIRE
 Le Sénat a adopté une loi relative à la répression des délits de presse. Cette loi vise à renforcer les sanctions contre les auteurs de fausses nouvelles et de diffamations. Elle prévoit des amendes et des peines d'emprisonnement pour les auteurs de ces délits.

Le prince de Galles à Paris
 Le prince de Galles est attendu à Paris pour une visite officielle. Ses déplacements seront surveillés de près par la police pour assurer sa sécurité.

Cambrioleurs surpris dans une bijouterie
 Des cambrioleurs ont été surpris dans une bijouterie. Ils ont tenté de dérober des bijoux de valeur, mais ont été arrêtés par les gardiens de la paix. Les objets volés ont été retrouvés sur eux.

A CHANTILLY
LES INDICATEURS DU CORPS DE MAR
 Des indicateurs du corps de marine ont été arrêtés à Chantilly. Ils étaient soupçonnés d'être impliqués dans une affaire de contrebande.

LES SUICIDES
 Des suicides ont été constatés dans ces dernières semaines. Les causes sont diverses, allant de la dépression à des problèmes familiaux.

LES PROCEDES
 Des procès ont été jugés dans ces dernières semaines. Les affaires concernent principalement des litiges commerciaux et des délits de presse.

L'INSTRUCTION
 Des instructions ont été données aux autorités locales pour améliorer la sécurité publique et la gestion des services de secours.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

SP. 1000 — P. 1000
 Abonnements: Paris, 100 francs par an; Province, 110 francs; Etranger, 120 francs.
 Le plus fort tirage des journaux du monde entier 5 millions

Le Petit Parisien

Le plus fort tirage des journaux du monde entier 5 millions

31 Mars 1912

EDITION DE PARIS
Contre le chômage
 Les négociations de Madrid ont été interrompues. M. le ministre des Affaires étrangères a déclaré que les négociations ne pourront reprendre que si les conditions de paix sont satisfaisantes.

ON CROIT TENIR L'UN DES BANDITS
CE SERAIT L'HOMME A LA CARABINE DE CHANTILLY
 L'amarhite Smady a été arrêté à Berck-sur-Mer. On croit tenir l'un des bandits qui se livrent à des vols et à des cambriolages. C'est lui qui aurait protégé le retraité par une fausse nouvelle.

Mort d'un officier aviateur
 Un officier aviateur a été tué lors d'un exercice. Les circonstances de la mort sont encore à l'étude.

Le secrétaire d'un syndicat
 Le secrétaire d'un syndicat a été arrêté. Il était soupçonné d'être impliqué dans une affaire de fraude.

L'ARRESTATION
 Une arrestation a été effectuée dans le cadre d'une enquête sur des délits de presse.

LES SUICIDES
 Des suicides ont été constatés dans ces dernières semaines.

LES PROCEDES
 Des procès ont été jugés dans ces dernières semaines.

L'INSTRUCTION
 Des instructions ont été données aux autorités locales.

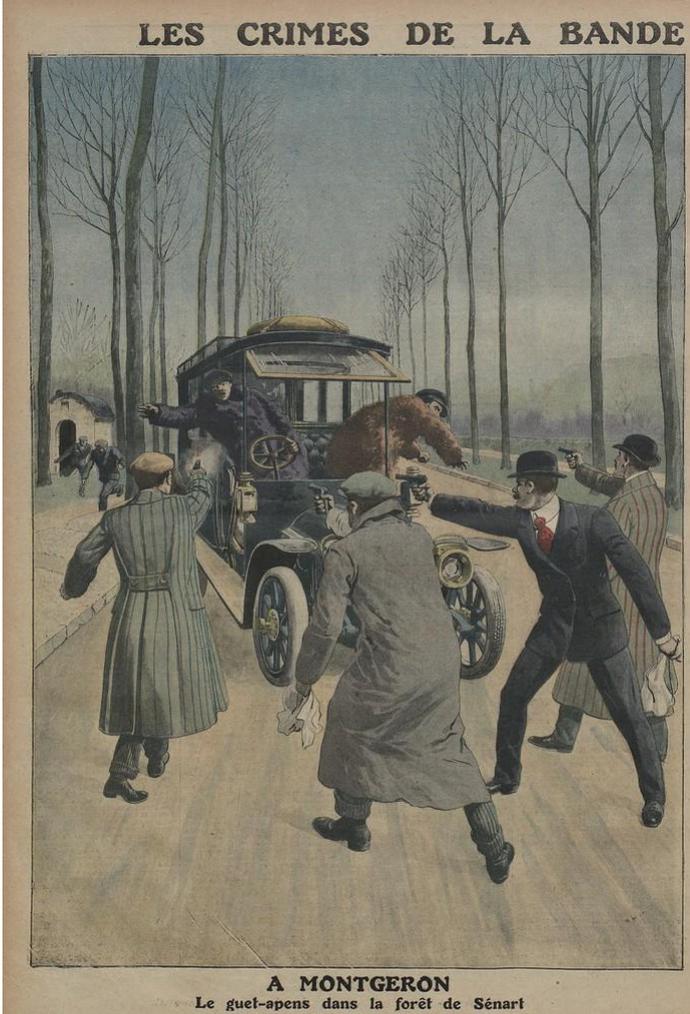
LES SUICIDES
 Des suicides ont été constatés dans ces dernières semaines.

LES PROCEDES
 Des procès ont été jugés dans ces dernières semaines.

L'INSTRUCTION
 Des instructions ont été données aux autorités locales.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les Unes du « Petit Parisien » des 30 et 31 mars 1912.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Illustrations du supplément illustré du « Petit Journal » du 7 avril 1912.



Un siècle plus tard, vue actuelle de l'immeuble qui abritait en 1912, le dépôt de presse d'Homécourt. Aujourd'hui ce lieu n'accueille plus aucune d'activité commerciale, il est complètement transformé en appartements.